

Avis de vents de modernisation sur le parc éolien du Cap Corse

Depuis plusieurs mois, un projet de "repowering" des deux parcs éoliens de Rogliano et d'Ersa porté par EDF-EN est à l'étude. Une première en France. Le permis de construire est déposé. Les feux sont au vert. Réponse en mars 2017

Un vent nouveau pourrait souffler sur les éoliennes du Cap Corse à l'horizon 2018. Depuis 2015, un projet est à l'étude. Il consiste à procéder à un "repowering" du parc. Comprendre, une reconfiguration et une modernisation des libellules de métal installées sur la ligne de crête. Installé en 2001, le parc est arrivé à maturité. Au même titre que d'autres sites sur le Continent. La production décline et des turbines sont par intermittence, à l'arrêt... En somme, on s'éloigne des objectifs. Si les aléas climatiques sont souvent soulignés pour justifier ces déficiences, tout comme des difficultés de réseau, la réalité c'est que "certaines machines sont devenues obsolètes".

Rien d'anormal sur le papier puisque la durée de vie d'un parc est estimée à quinze ans. L'avenir des parcs de Rogliano et Ersa a alors fait l'objet de longues réflexions. De la part d'abord du porteur du projet Tenesa-EDF énergies renouvelables et des élus des deux communes concernées. Les maires sont-ils toujours favorables à poursuivre l'aventure éolienne ? Y a-t-il une cohérence à investir dans ce projet au regard de la programmation pluriannuelle de l'énergie en Corse ? Au fil des discussions, les feux sont tour à tour passés au vert.

Premier "repowering" de France

Abandonner le parc éolien ou le renouveler, les principaux acteurs ont tranché. Restaient à définir les modalités de ce "repowering" cap corsin qui sera le premier du genre en France.

"On a réfléchi à donner de la pertinence au site. Dans notre projet, on propose de réduire le nombre d'éoliennes mais d'augmenter la capacité en énergie du parc", souligne Marie-Rose Sepchat qui a passé de longues



Les parcs éoliens de Rogliano et Ersa installés en 2000. / PHOTOS EDF EN FRANCE

jours à la pointe du Cap Corse pour peaufiner son ébauche. Aujourd'hui, certaines zones d'ombre subsistent. Notamment concernant le modèle d'éoliennes choisi, sachant que les premières machines ne sont plus fabriquées et que les révolutions technologiques ont déferlé ces dix dernières années. "Il faut prendre en compte la ressource et les spécificités du relief pour opérer les bons choix."

À ce jour, le permis de construire est toujours à l'instruction. Mardi, il a reçu "l'avis favorable" du conseil des sites qui s'est réuni à Ajaccio. Tout laisse augurer que rien n'entravera la bonne marche du projet. Et pour cause, le fil rouge est l'optimisation. En terme de puissance d'abord. Puisqu'il est question de produire 30 000 mégawatts contre actuellement 14 000 MW. Mais aussi sur le plan paysager. Sur les vingt éoliennes actuelles seules treize seront remplacées. En raison des nouvelles réglementations en vigueur, les turbines les plus proches des habitations vont disparaître.

Elles devront, de façon systématique, reculer de 500 mètres des habitations. "Il est question d'en installer 9 sur la commune d'Ersa et 4 à Rogliano pour une puissance totale de 12 MW", assure Pascal Escribe, également chef de projet à EDF

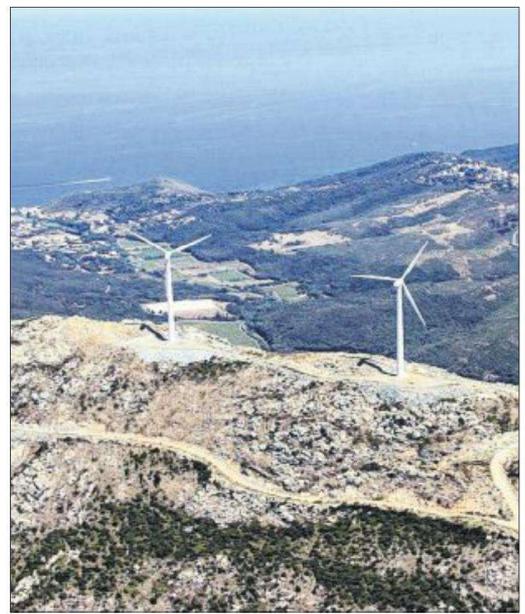
énergies nouvelles. À quelques mètres près, la nouvelle génération va prendre la place de l'ancienne. Quant à leur taille, elles devraient dépasser de cinq mètres les existantes.

"Diminuer les contraintes paysagères et sonores"

En terme de développement durable et de transition énergétique, le projet est conforme aux attentes d'une île qui est déconnectée du réseau central. "Il s'agit de pouvoir produire l'équivalent en électricité et en chauffage de 12 000 personnes." Ce qui peut ainsi servir les attentes de la CTC qui entend augmenter la part des ENR électriques de 50 % sur 2015-2023.

"Tout le monde est gagnant", assure Patrice Quilici, le maire de Rogliano. "Le projet de renouvellement consiste à diminuer les contraintes paysagères mais aussi sonores des installations. Et sur le plan financier, nous allons percevoir autant si ce n'est plus." Des hésitations ? "Aucune. Nous nous sommes habitués aux éoliennes et le développement des énergies renouvelables est un enjeu." La réponse définitive est attendue pour le printemps. Saison du renouvellement. Du renouvellement.

JULIE QUILICI-ORLANDI



Optimiser le site et le moderniser. Il s'agirait du premier "Repowering" de France conduit par EDF-EN.

LE CHIFFRE

12 000

C'est le nombre de personnes qui pourraient être fournies en électricité par la production énergétique du parc cap corsin.

13 éoliennes de 900 KW envisagées

Pour optimiser le parc, les 20 éoliennes de 600 KW chacune seraient remplacées par 13 unités de 900 KW pour une hauteur totale de la machine de 67 mètres. Les pistes d'accès comme le raccordement au réseau électrique sont inchangés. En France, EDF-EN exploite près de 500 éoliennes pour une capacité totale de 1 000 MW. Pour indication, la puissance d'une éolienne équivaut à 1 MW et qui correspond à la consommation de 10 000 personnes.

Un chantier estimé à 18 millions euros

D'ici 2018, le paysage cap corsin pourrait donc être modifié, perdant quelques pales métalliques au passage. Mais avant cela, il faudra aborder le scénario du chantier. "Il sera conséquent" annoncent d'emblée les chefs de projet. Priorité aux entreprises insulaires qui devront répondre à un cahier des charges défini. Dans un premier temps, il s'agira de démanteler l'existant puis de passer à la phase revalorisation de matériel.

Viendra ensuite la construction des nouvelles éoliennes. Une opération dont le coût frise les 18 millions d'euros ce qui représente 1,5M euros d'investissement pour 1 MW.

Il y a 17 ans, un convoi exceptionnel avait emprunté la RD 80 pour transporter ces immenses turbines, pales, et mâts. Les porteurs du projet réfléchissent à une arrivée par la mer directement au port Paul-Luigi de Macinaggio. Mais là

encore, il est prématuré de tracer le trajet avant même d'obtenir l'aval de l'État. C'est en substrat, le message délivré par les principaux intéressés. Depuis leur bureau de Béziers, les spécialistes peaufinent leur plan et s'imaginent volontiers boucler ce dossier élaboré depuis deux ans, du haut de ce site face à la mer.

Rendez-vous au printemps.

J. Q.-O.